

LE TRESOR DE L'ILE AUX COCOS

Depuis cent ans, des expéditions nombreuses de pirates et de navigateurs ont recherché en vain un trésor de \$150,000,000 enfoui par le gouvernement du Pérou dans une île déserte de l'Océan Pacifique

Quand le romancier anglais Robert Louis Stevenson écrivit "Le Trésor de l'Île", il n'avait pas pris communication des fameux documents qui sont détenus par le gouvernement du Pérou et dut par conséquent imaginer lui-même la plupart des faits, des épisodes et des vicissitudes dont furent remplies les nombreuses expéditions organisées dans le but de découvrir le trésor enfoui par le capitaine Morgan dans l'Île aux Cocos, en 1820, sur l'ordre des autorités péruviennes.

Stevenson n'avait besoin, pour composer son roman d'aventures, que de connaître l'existence de ce trésor et des nombreuses légendes qui l'entourent.

Or, en 1820, le Callao, ville et port du Pérou, située à six milles de Lima, la capitale, dans un pays d'or, d'argent et de tous les métaux précieux imaginables, fut subitement menacé par l'armée de la république du Chili. A mesure qu'approchaient les envahisseurs, la panique s'emparait du peuple et du gouvernement.

Le vice-roi n'avait pas prévu ce danger; il n'avait jamais cru qu'en pareille circonstance, les troupes tourneraient le dos. Jamais il n'avait pris au sérieux les conseils de ceux qui l'exhortaient à cacher les incalculables trésors que renfermait la cité. Le Callao était alors en effet le centre

le plus riche de toutes les Amériques. Des amas de bijoux, des pépites d'or s'élevaient dans ses caves et ses grottes, accumulés par les Incas, premiers habitants du Pérou; là aussi se trouvaient les estocs dorés des premiers colons espagnols et les fortunes de centaines de riches señoras.

Quand l'ennemi fut aux portes de la ville, le vice-roi rassembla son cabinet pour prendre avis. Le plus brave capitaine de la marine péruvienne fut mandé. C'était le capitaine Morgan, gentilhomme de fortune anglais, qui avait vendu ses services au Pérou et commandait sa flotte.

Le vice-roi lui confia le trésor de l'Etat avec la mission de le prendre à bord de son plus solide voilier, à la faveur de la nuit, et de le déposer dans quelque île déserte.

Cette nouvelle se répandit dans la ville et les familles les plus influentes et les plus fortunées prièrent le capitaine Morgan de prendre aussi sous sa garde leurs inestimables trésors; ainsi firent les prêtres et les gardiens des temples païens et les ministres du culte catholique, qui remirent au vaillant marin les bijoux et les ornements sacrés de leur culte.

Plusieurs des hauts dignitaires du gouvernement lui confièrent en plus leurs femmes et leurs filles, et le capitaine se rendit à toutes ces demandes